



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

[Covid-19] Le maillon accoupage impacté à différents niveaux

Le secteur de l'accoupage français est durement touché par la crise du coronavirus, particulièrement l'activité à l'export et pour les espèces mineures. La fermeture des aéroports et la suppression des vols ont perturbé l'acheminement habituel des parentaux et grands parentaux ainsi que les OAC vers les pays clients. Selon le SNA, la perte de chiffres d'affaires à l'export des sélectionneurs et accouveurs, depuis le début du confinement et jusqu'à la fin mai, avoisine les 15 millions d'euros. Le chiffre d'affaire à l'export représente 30 % de l'activité globale. En France, l'effet est plus marqué pour les espèces mineures (pintade, canard, caille, pigeon...) qui sont habituellement très présentes dans le circuit RHD, aujourd'hui entièrement paralysé. La production standard semble la moins touchée, contrairement à la production certifiée dont les mises en places ont baissé, en lien avec la fermeture des rôtisseries sur les marchés.

(Réussir Volailles, 14/04/2020,)

LDC dépasse le million de tonnes sur son exercice 2019-2020

Au cours de son exercice 2019-2020 allant de mars 2019 à février 2020, le leader européen de la volaille affiche une croissance positive sur ses 3 pôles, avec un chiffre d'affaire en forte hausse (+ 7,2 %) pour atteindre 4,4 Mds € et un volume de vente qui a franchi la barre de 1 million de tonnes, en hausse de + 6,7 %. LDC explique cette forte évolution par l'intégration de l'activité des acquisitions récentes en France et à l'international. Le pôle Volailles France reste l'activité majeure avec 75 % du chiffre d'affaire. Le pôle international du groupe pèse 473 M€, avec une hausse de 33,9 % par rapport à l'exercice précédent en termes de chiffre d'affaire, grâce à l'intégration des sociétés hongroise Tranzit et belge Kiplama. À périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaire progresse de 4,1 %.

L'activité traiteur, progresse de 4,6 % en valeur à 645 M€ grâce au dynamisme de ses marques Marie et Tradition Asie, et aux produits surgelés.

Dans le contexte de la crise sanitaire, LDC a dû faire face à une forte hausse d'activité en GMS. Les débouchés RHD étant en forte baisse, une partie des outils de production ont été réaffectés au bénéfice de la GMS.

(LSA ; Réussir Volailles)

LDC : Le nouveau projet d'abattoir à Châteaulin suspendu

LDC a suspendu son projet d'investissement dans un nouvel abattoir dans le Finistère. Le projet annoncé lors de la reprise partielle des activités de doux, avait prévu la construction d'un nouveau site industriel, avec un investissement de 55 M€ à proximité de l'abattoir doux dédié au poulet export. La suspension du projet coïncide avec la crise sanitaire actuelle et l'intention de LDC de reprendre l'abattoir en difficulté Ronsard de Bignan (propriété Triskalia). Pour une éventuelle compromission de son projet avec cette reprise, Gilles Huttepain, responsable amont de LDC, explique que le projet est suspendu dans ces moments d'incertitude et que le groupe préfère différer ses décisions tout en gardant le cap sur la stratégie de reconquérir le marché français de la volaille.

(Ouest-France, Télégramme)

Matines accroît sa production à 800 000 œufs par jour

Pour faire face à la forte demande, l'usine de conditionnement de Matines augmente sa production, grâce à un recalibrage des œufs et une réorganisation de la filière.

Située dans le Gers, l'usine de conditionnement Matines du groupe Avril a augmenté sa production de 30 %, passant de 650 000 œufs par jour à plus de 800 000. Cette augmentation intervient dans le contexte actuel de confinement pour répondre à la demande grandissante. Matines a décidé de revoir son calibrage et d'orienter sa production destinée aux collectivités et à la restauration vers le circuit GMS.

(Filières Avicoles, 27/04/2020)

À La Bazoge, Loeuf a investi 15 millions d'euros

Le centre de conditionnement d'œufs de Loué et de Le Gaulois, se dote d'une troisième conditionneuse afin d'accompagner l'accélération de la mutation du marché vers la production alternative. L'investissement de 15 millions d'euros a permis au centre de réaliser une extension de 3 700 m², l'installation de la troisième calibreuse ainsi qu'une robotisation des postes de remplissage, de palettisation et de préparation des commandes. Le groupe compte concentrer son conditionnement d'œufs sur le seul site de La Bazoge qui couvre les éleveurs du grand Ouest, avec 370 partenaires dont seulement 10 producteurs d'œufs en cage. Le site compte désormais 200 salariés, avec une capacité de 700 millions d'œufs par an sous 200 références.

(Les Marchés Réussir, 20/03/2020)

UNION EUROPEENNE

Flambée d'influenza aviaire H5N8 HP en Hongrie

La grippe aviaire H5N8 a été identifiée dans un cluster de 226 fermes d'élevage, ont annoncé les services vétérinaires de Hongrie. Son apparition, vers le 10 janvier dans 3 foyers d'élevage de dinde et le 25 mars dans des élevages de canard, a induit à l'élimination de plus de 300 000 têtes. En avril, le virus a été découvert dans 226 fermes, toutes concentrées dans les provinces de Bacs-Kiskun et Csongrad dans le Sud de la Hongrie. Environ 3,5 millions d'oiseaux ont été éliminés, dont 870 000 à titre préventif. Le comté de Bacs-Kiskun est le plus touché en raison de la concentration des fermes et des conditions climatiques (vents) qui ont favorisé la propagation du virus. Selon les services sanitaires, la source de l'infection sont les oiseaux migrateurs, d'où la nécessité de garder le cheptel confiné. Les pertes directes des éleveurs s'élèvent à plusieurs millions d'euros.

(PortalSpozywczy Pologne, 28/04/2020)

MONDE:

Le Covid-19 pourrait compromettre l'exportation de volaille russe pendant des années

La Russie est actuellement le 11^e exportateur mondial de volaille avec 200 000 tonnes d'exportations en 2019. Dans sa stratégie, le gouvernement avait comme objectif d'augmenter les exportations progressivement pour atteindre la 5^e place de plus grand exportateur mondial. La propagation du coronavirus pourrait porter un coup dur aux exportations russes pendant de nombreuses années avec la perturbation des échanges au niveau mondial.

Après cinq ans d'absence, la volaille américaine retrouve enfin le marché chinois. Le ministère de l'agriculture chinois vient d'annoncer la levée de l'embargo vieux de 5 ans. En effet, cette décision fait partie d'un accord commercial global qui apaise les tensions entre les deux pays. La Chine s'est engagée à acheter davantage de produits américains, notamment agricoles. Désormais, les États-Unis sont en mesure d'approvisionner un marché potentiel de 1 milliard de dollars de volailles. Pour rappel, en 2013, les exportations des États-Unis vers la Chine ont atteint 500 millions de dollars en produits à base de volailles.

(Poultry World 20/04/2020)

MHP définit les objectifs et maintient ses ambitions élevées

Leader Ukrainien de la production de viande de volaille, MHP a dévoilé ses ambitions en vue d'atteindre 850 000 à 880 000 tonnes de viande de volaille à l'horizon 2024, ainsi que la croissance des divisions d'exportations et agricoles. L'entreprise mise sur son programme d'investissement dans son concept de cuisine commerciale. MHP a également lancé une gamme de produits de volailles sans antibiotiques en Ukraine, avec comme objectif d'atteindre 85 % de viande de volaille sans antibiotique en 2023. En 2019, le groupe a produit plus de 700 000 tonnes de viande de volaille (+ 18% par rapport à 2018), dont plus de 50 % est destinée à l'export. Dans son communiqué, le PDG de MHP a déclaré que les récents changements sur le marché mondial des protéines n'affecteront pas les objectifs du groupe, malgré les incertitudes qui règnent sur le marché en raison de la pandémie de Covid-19.

(Les marchés Réussir, GlobalMeat News)

La Chine instaure le zonage en cas de crise sanitaire pour ses importations de volaille américaine

Suite à la levée de l'interdiction sur les importations de viande de volailles en provenance des États-Unis et pour respecter ses engagements, Pékin a autorisé les volailles américaines à bénéficier d'exemptions de droits de rétorsion. La Chine a également instauré le principe de zonage des cas de grippe aviaire. Ainsi, Pékin n'imposerait l'interdiction des importations qu'aux États où des cas auraient été détectés. Selon USA Poultry & Egg Export Council, la suspension peut être levée s'il n'y a pas de nouveaux cas pendant trois mois après la résolution du dernier cas. Pour rappel, l'accord commercial signé le 15 janvier 2020, engage la Chine à acheter au moins 12,5 milliards de dollars supplémentaires de produits agricoles en 2020. La viande de volaille devrait représenter 1 milliard de dollars selon USDA.

(WattAgNet, 13/03/2020)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en mars-avr. 2020

La pandémie du Covid-19 a apporté de la volatilité sur les marchés des matières premières. En avril, les marchés se recentrent progressivement sur les fondamentaux.

➤ Céréales : rebond du blé dès la mi-mars, stabilité du maïs

Le prix moyen du blé a connu une légère baisse en mars (-1,8%). Cette moyenne cache l'évolution hétérogène. Les cotations ont rebondi mi-mars face à l'afflux de demandes (alimentation animale, humaine et export). Les prix restaient orientés en hausse début avril. Si la demande intérieure connaît une accalmie, les exportations françaises de blé vers les Pays tiers sont toujours très soutenues et devraient atteindre un niveau record sur la campagne 2019/20 (13,2 Mt). Par ailleurs, les opérateurs internationaux surveillent les conditions climatiques du début de printemps. Un déficit hydrique s'installe en Europe et en Mer Noire, et des gelés tardives ont touché certains États aux États-Unis. Rappelons qu'une baisse significative de la production de l'Union européenne est déjà attendue en raison de la diminution des surfaces françaises (-7,5% selon Agreste).

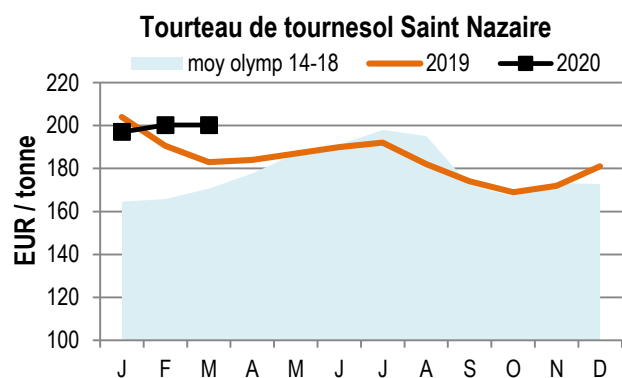
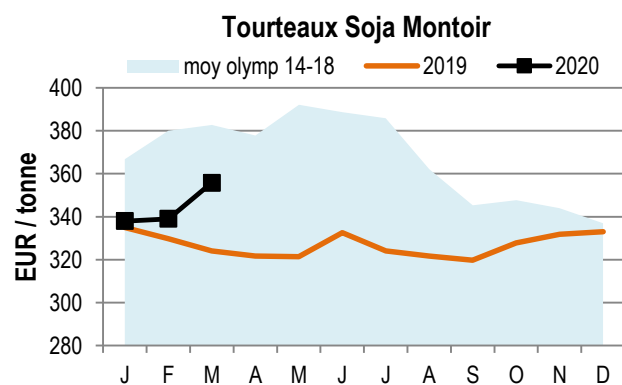
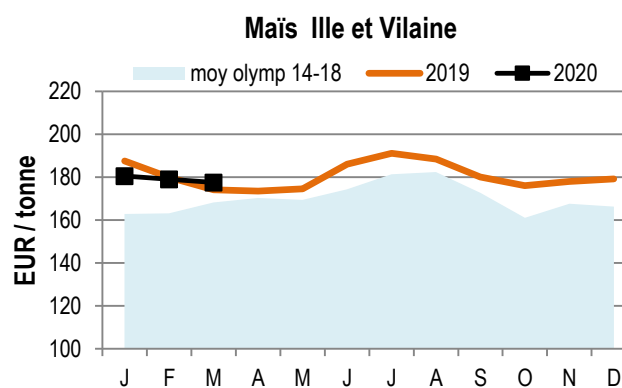
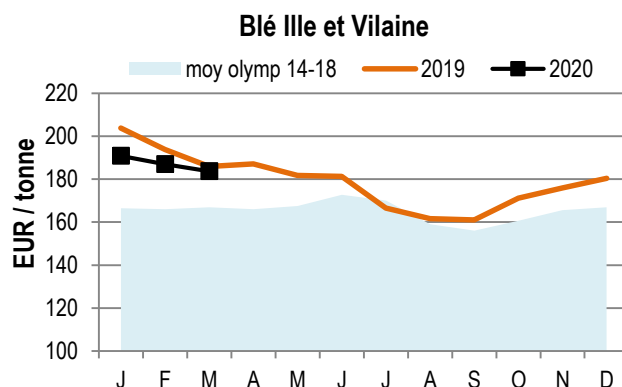
Les prix du maïs restent relativement stables. Les besoins mondiaux pour la production d'éthanol sont en net repli. La filière est en effet impactée par une baisse de la consommation et des marges. En France, la demande en maïs pour le secteur de l'alimentation animale est importante du fait de prix attractifs en comparaison à ceux du blé.

➤ Tourteaux : hausse ponctuelle du tourteau de soja, l'offre pour les autres tourteaux diminue

Malgré la récolte record de soja au Brésil (124,5 Mt selon les dernières estimations de l'USDA), les prix du tourteau de soja ont fortement augmenté en France durant la seconde moitié du mois de mars. Suites aux annonces de confinement, les éleveurs ont fait des stocks de précaution, provoquant un pic de demande. Cela a coïncidé avec une période très temporaire de difficultés logistiques au Brésil, amplifiant ainsi la panique des importateurs. Début avril, la demande sur le marché français s'est nettement tassée. Cela a conduit à un repli des prix du tourteau de soja à Montoir, pour revenir proches du niveau de février. Les stocks constitués par les éleveurs doivent maintenant être consommés, réduisant les nouvelles commandes. De plus, les débouchés de filière laitière sont perturbés par les effets du Covid-19. Les éleveurs sont incités à réduire la production de lait, ce qui passe par une diminution des utilisations de tourteaux pour l'alimentation des troupeaux.

Au premier trimestre 2020, le prix du tourteau de tournesol est resté relativement stable à Saint-Nazaire. Une hausse significative des cotations a été enregistrée durant la première semaine d'avril (+ 26 %). Les marges de trituration de tournesol et de colza ont considérablement baissé face à la chute des prix du pétrole et la moindre demande en huile (diester). Un ralentissement de l'activité, et donc de la production de tourteaux, est observé.

Cotation des matières premières sur 3 mois 2020



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI – mars 2020

Indices ITAVI

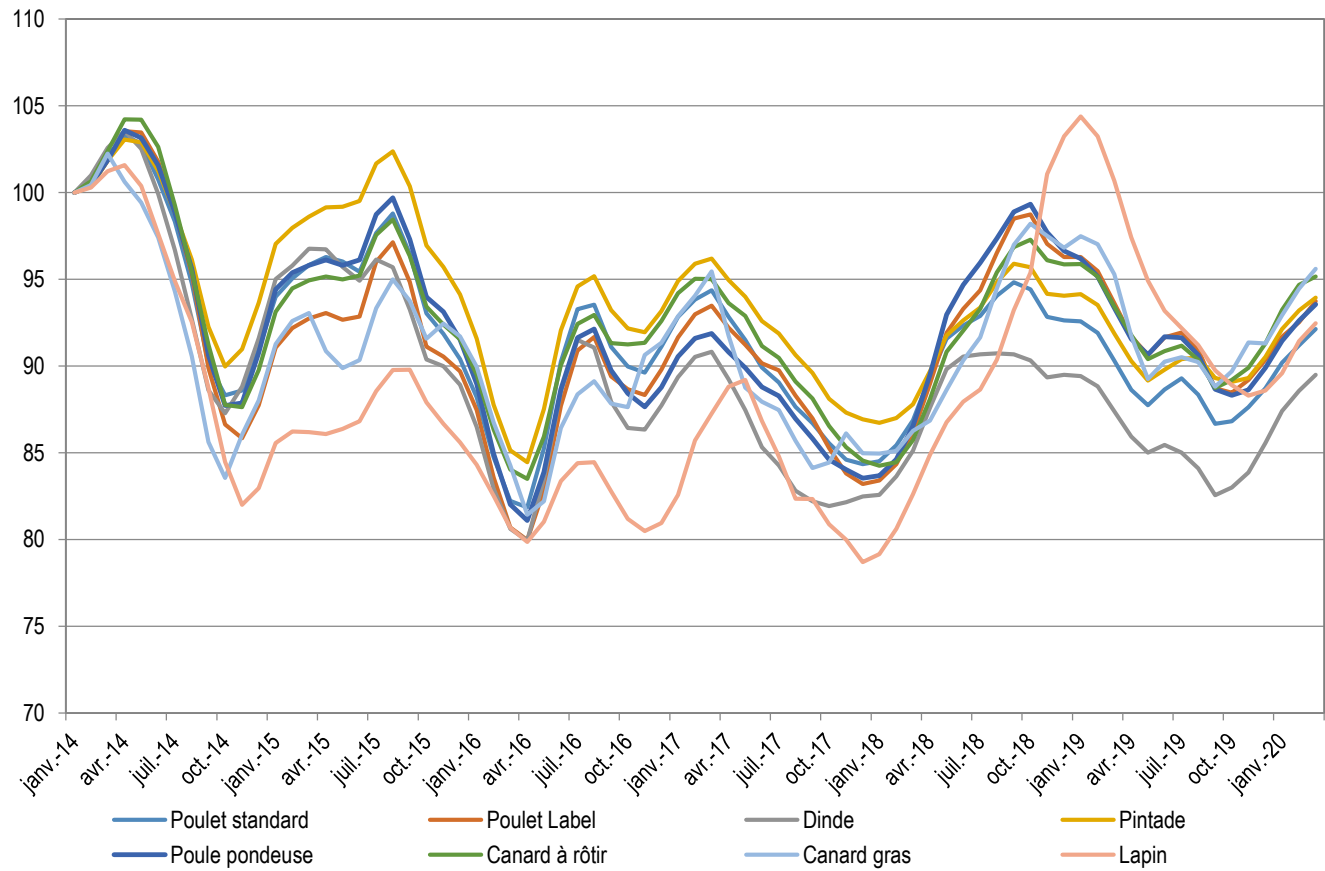
En mars 2020, les cours mensuels des matières premières lissés sur trois mois sont en hausse pour le blé (+ 0,8 %) et l'orge (+ 0,1 %) et stable pour le maïs (0,0 %). Le cours des tourteaux est en hausse pour le soja (+ 2,5 %), le tournesol (+ 3,3 %) et le colza (+ 0,3 %). Le cours de la pulpe de betterave est en hausse (+ 1,6 %), de même que celui de la luzerne (+ 0,3 %).

Du fait de la hausse des cotations pour la majorité des matières premières et des acides aminés, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en progression pour l'ensemble des espèces.

Par rapport à février 2020, l'indice aliment s'inscrit en hausse pour le poulet standard (+ 1,0 %), la dinde (+ 1,0 %) et la poule pondeuse (+ 1,0 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre + 0,5 % (canard à rôtir) et + 1,2 % (canard à gaver) pour le reste des espèces.

	mars.-20	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	92,13	+1,0%	+2,0%
Poulet Label	93,74	+1,3%	+0,1%
Dinde	89,49	+1,0%	+2,4%
Canard gras	95,61	+1,2%	+0,3%
Canard à rôtir	95,17	+0,5%	+1,9%
Pintade	93,94	+0,8%	+2,2%
Lapin	92,46	+1,1%	-8,2%
Poule pondeuse	93,56	+1,0%	+0,2%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur deux mois 2020 sont en baisse de 1,8 % par rapport à 2019 pour s'établir à 275 000 téc, entraînés par des abattages en recul, principalement en canards à rôtir (- 11,7 % soit - 1 817 téc), en poulet (- 1,4 % soit - 2 451 téc), en pintade (- 6,3 % soit - 300 téc) et en poules de réformes (- 8,8 % soit - 4 262 téc). Les abattages sont en revanche en hausse pour la dinde (+ 1,2 % soit + 662 téc).

En têtes, le cumul des abattages de poulets sur 2 mois 2020 a baissé plus vite que les tonnages (- 2,9 % contre - 1,4 %) avec une augmentation du poids moyen à l'abattage (+ 1,7 %) pour la volaille portée à la hausse par les poids carcasse en poulet qui progressent de 1,6 %.

Commerce extérieur

Sur 2 mois 2020, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 15,9 % par rapport à 2019 en volume et de 10,7 % en valeur, avec une baisse des expéditions communautaires (UE27+UK)¹ de - 6,5 % en volume, notamment vers le Royaume-Uni (- 20,7 % ; - 1 622 téc) et la Belgique (- 11,2 % ; - 992 téc). La tendance baissière est moindre en valeur (- 4,5 %). Cela provient principalement de l'augmentation des prix moyens à l'exportations (+ 2,1 %) notamment vers le Royaume-Uni (+ 14,4 % à 3,5 €/kg) et la Belgique (+ 8,9 % à 3,1 €/kg). Les exportations vers les pays tiers sont en repli (- 29,1 % ; - 8 893 téc) avec notamment une baisse prononcée des exportations de poulet vers l'Arabie saoudite (- 28,6 % ; - 3 341 téc) ainsi que vers l'Afrique subsaharienne (- 31,7 % ; - 1 657 téc).

En janvier 2020, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en baisse de 15,4 %, principalement vers les Pays tiers (- 27,1 %).

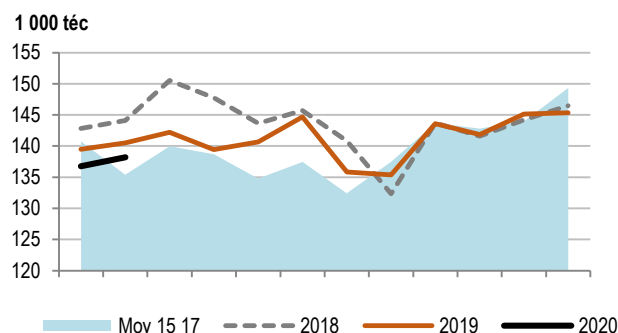
Sur le mois de février, les exportations marquent une baisse importante de 16,4 %, principalement vers les Pays tiers (- 30,8 % ; - 5 100 téc).

Les importations de viande de volailles reculent en volume (- 2,0 %), tandis qu'elles progressent en valeur (+ 3,1 %) sur 2 mois 2020, où on constate une baisse des importations en provenance du Royaume-Uni (- 46,6 % ; - 2 452 téc) tandis qu'elles progressent en provenance de Pologne (+ 6,9 % ; + 1 713 téc). Les importations en provenance des Pays tiers ont baissé de 1,5 %, avec un recul de l'origine Brésil (- 27,2 % ; - 341 téc) partiellement compensées par une croissance de l'origine Ukraine (+ 126 % ; + 299 téc).

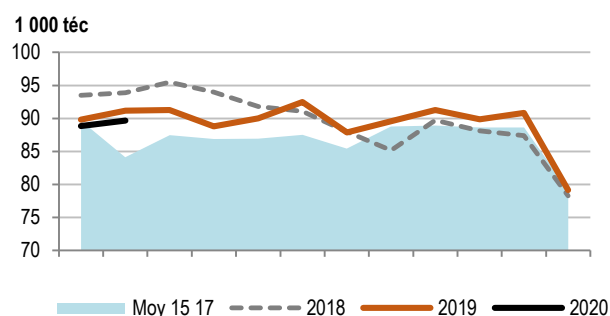
En janvier 2020, les importations de viandes de volailles reculent en volume (- 4,3 %) par rapport à 2019, notamment en

provenance des Pays tiers (- 10,2 %). Sur le mois de février, les importations se stabilisent (+ 0,3 %), avec une hausse en provenance des Pays tiers (+ 8,4 %).

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume en 2019

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	2 mois	%20/19	2 mois	%20/19
Volailles	62,0	-15,9	111,0	-2,0
dont UE 27+UK	40,3	-6,5	106,6	-2,1
dont pays tiers	21,7	-29,1	4,4	-1,5
Poulet	47,1	-17,7	99,2	-2,4
dont UE 27+UK	27,8	-10,9	95,3	-2,5
dont pays tiers	19,3	-25,8	3,9	-0,4
dont PMO	10,8	-21,8	0,0	-25,1
Dinde	9,6	-7,6	8,4	3,8
dont UE 27+UK	8,2	6,0	8,0	2,6
dont pays tiers	1,4	-47,1	0,3	46,9
Canard	3,6	-13,6	2,3	-9,4
Pintade	0,8	-25,5	0,0	190,8

Source : ITAVI d'après douanes françaises

¹ Le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE depuis fév. 2020. Dans l'attente de la finalisation des accords régissant la relation commerciale entre l'UE et le Royaume-Uni, le périmètre d'analyse restent sur le périmètre UE-27+UK.

Les exportations de poulet sont en baisse en volume (- 17,7 %) et en valeur (- 11,8 %). Les expéditions vers l'UE reculent moins en valeur (- 5,4 %) qu'en volume (- 10,9 %), tandis que les exportations vers l'Arabie saoudite continuent à pénaliser fortement les performances à l'export en reculant de 28,6 % en volume sur 2 mois 2020. **Les importations de poulet s'inscrivent à la baisse en volume (- 2,4 %) tandis qu'elles progressent en valeur (+ 2,4 %)**, notamment depuis l'Allemagne (+ 10,8 % ; + 1 183 téc), la Pologne (+ 6,8 % ; + 1 562 téc) et la Belgique (+ 1,0 % ; + 219 téc). Le solde des échanges avec l'UE est déficitaire sur 2 mois 2020 (- 52 094 téc ; - 109 M€) et le déficit s'accroît respectivement de 17,2 % en volume et 8,9 % en valeur par rapport à 2019.

Sur 2 mois 2020, les exportations de dindes reculent en volume (- 7,6 %), notamment vers l'Afrique subsaharienne (- 47,1 % ; - 1 257 téc). En revanche les expéditions vers l'Europe progressent, notamment vers la Belgique (+ 10,3 % ; + 236 téc) et les Pays-Bas (+ 51,9 % ; + 295 téc). **Les importations de dinde sont en hausse en volume (+ 3,8 %)**, avec une progression des achats en provenance des Pays-Bas (+ 37,3 % ; + 120 téc), de Pologne (+ 13,9 % ; + 151 téc) et du Royaume-Uni (+ 69,6 % ; + 144 téc).

Les exportations de viande de canard sur 2 mois 2020 sont en repli en volume (- 13,6 %) et en valeur (- 8,6 %), pénalisées par la forte baisse des ventes vers les Pays tiers (- 60,1 % ; - 811 téc) notamment Hong-Kong (- 81,3 % ; - 742 téc). Vers l'Europe les expéditions progressent de 8,4 % en volume avec une hausse des expéditions vers l'Allemagne (+ 24,4 % ; + 273 téc). **Les importations sont également en repli, en volume et en valeur (respectivement - 9,4 % et - 1,7 %)**, notamment en provenance de Belgique (- 26,8 % ; - 63 téc) et de Chine (- 55,2 % ; - 132 téc).

Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volailles est négatif en volume (- 49 041 téc) et en valeur (- 99 M€) sur 2 mois 2020, avec un déficit qui augmente de 24 M€ (+ 39,1 %). Quant au solde avec l'UE le déficit est plus important en volume et en valeur (- 66 289 téc ; - 121 M€).

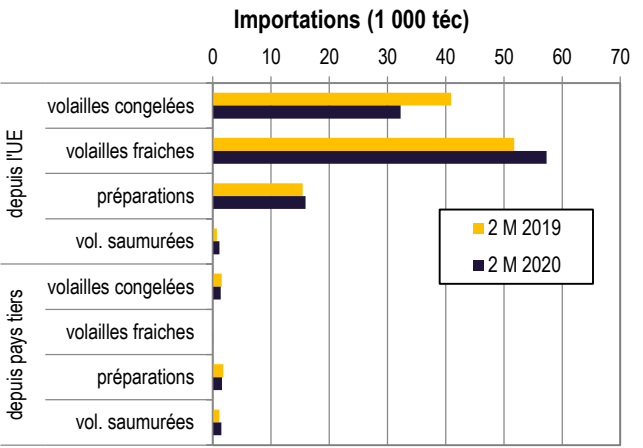
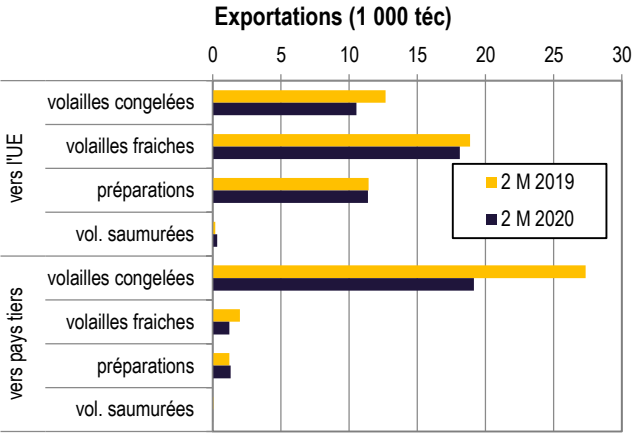
Achat de viande de volaille par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile progressent de 7,0 % sur 2 mois 2020 par rapport à 2019. Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 7,0 % avec une progression des achats de poulet PAC bénéficiant au Label Rouge (+ 5,6 %). Quant aux découpes de poulet la progression des achats est plus importante (+ 8,6 %) avec un prix en progression de 2,3 %. Les achats des ménages sont en diminution pour la viande de dinde (- 0,5 %) et la pintade (- 8,8 %) tandis qu'ils progressent pour le canard (+ 12,2 %). Le segment des produits transformés garde une dynamique de croissance avec une hausse de + 11,4 % pour les élaborés et de + 13,3 % pour la charcuterie.

Sur le mois de janvier, les achats de viande de volailles fraîches et élaborées ont progressé de seulement 3 % par rapport à 2019, contrairement **au mois de février** qui a connu une forte hausse de 11,2 % par rapport à 2019 et de 5,7 % par rapport au mois

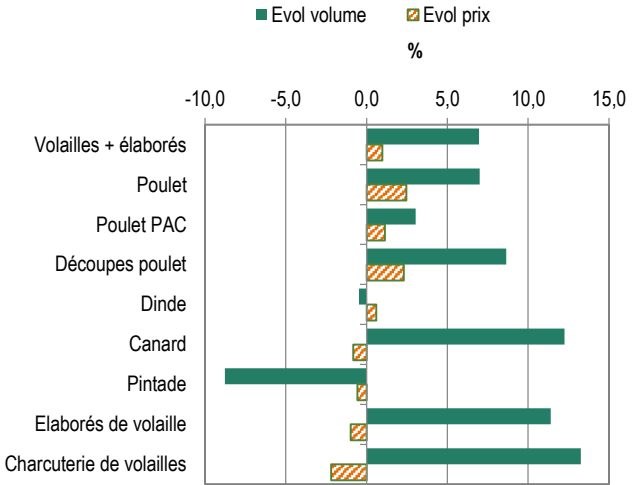
précédent. Cette hausse est due en partie au jour supplémentaire de février (année bissextile) et qui coïncide avec un samedi (jour de courses).

Évolution des échanges français de volailles par type de produit en 2M 2020 par rapport à 2M 2019



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des achats des ménages en % sur 2M 2020 par rapport à 2M 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages restent stables (+ 0,3 %) en Union Européenne (27+UK) sur le mois de janvier 2020 par rapport à 2019 (+ 3 950 téc), grâce à des abattages de dinde en hausse (+ 3,0 %), tandis que les abattages de Gallus reculent légèrement (- 0,3 % ; - 2 840 %). Les abattages de poulets reculent, notamment en Pologne (- 1,4 %), en Espagne (- 6,1 %), aux Pays-Bas (- 3,6 %) et en France (- 2,1 %), tandis qu'en Italie les abattages progressent (+ 9,2 %). Les abattages de dinde progressent principalement en Pologne (+ 13,3 %), en Italie (+ 13,5 %) et en Espagne (+ 5,6 %), tandis qu'ils se replient en France (- 3,6 %) et au Royaume-Uni (- 5,9 %).

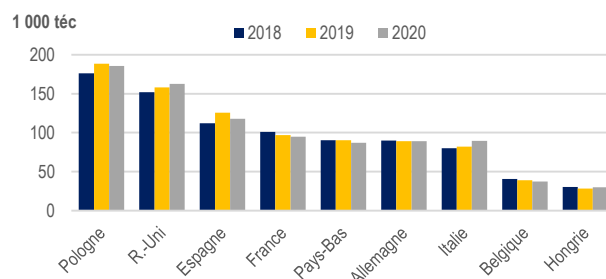
Commerce extérieur

Les exportations de viande de volailles de l'UE-27+UK vers les Pays tiers sont en hausse de 10,8 % en volume et de 13,4 % en valeur en 2019 par rapport à 2018, avec une forte hausse des exportations, notamment depuis les Pays-Bas (+ 22,5 %), la Pologne (+ 24,1 %) et l'Allemagne (+ 8,7 %). Les Philippines restent le premier débouché avec des exportations en hausse de 41,5 % principalement en provenance des Pays-Bas (+ 68 512 téc). En conséquence de la Fièvre Porcine Africaine (FPA), les exportations vers la Chine explosent (elles passent de 5 800 téc à 30 000 téc), principalement en provenance de Pologne (+ 22 940 téc) pour des découpes congelées de poulet et de dinde. En effet, la Pologne est le plus grand producteur européen de poulet, avec des coûts de production bas et un nombre important d'entreprises qui sont agréées pour l'export vers la Chine. En 2019, la Pologne devient le premier exportateur européen vers l'Afrique du Sud avec des ventes en hausse de 31 986 téc (multiplication par 3). En revanche, les exportations se replient en direction de l'Arabie Saoudite (- 18,7 % ; - 16 672 téc) et des Émirats Arabes Unis (- 22,3 %).

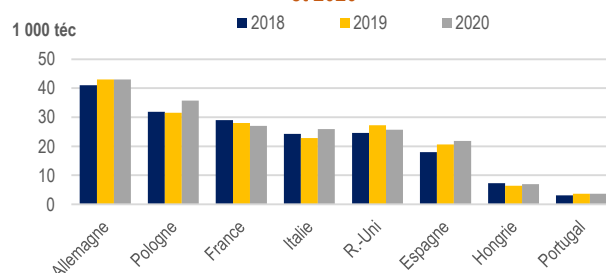
Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en hausse de 1,0 % en volume et reculent de 1,7 % en valeur en 2019. Les importations en provenance de Thaïlande et du Brésil restent stables (+ 0,6 % ; + 0,4 %). Les importations en provenance d'Ukraine progressent de 1,3 % en volume et un repli important en valeur (- 14,7 %).

En 2019, le solde des échanges en volume est positif + 0,83 millions téc, tandis que la balance commerciale est négative (- 363 M€), avec un déficit qui se réduit de 39 % (+ 234 M€) par rapport à 2018.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 1 mois entre 2018 et 2020

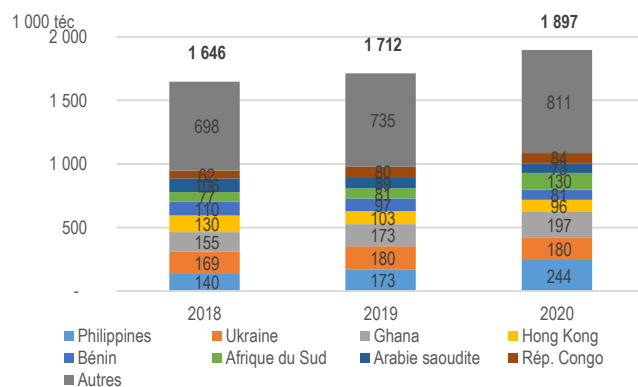


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 1 mois entre 2018 et 2020

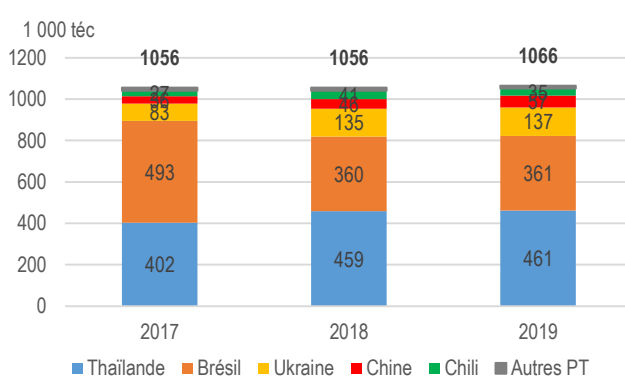


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 2018 et 2019



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 2018 et 2019



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

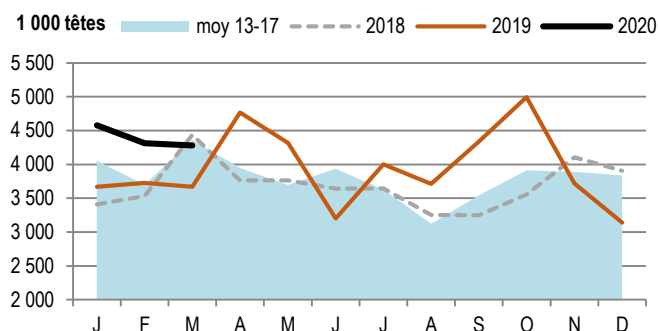
➤ Hausse des mises en place en 2019

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour s'établissaient à 13,2 millions de têtes sur le cumul de 3 mois 2020, en hausse de 19,1 % par rapport à la même période 2019.

➤ Hausse des fabrications d'aliments pour pondeuses sur le premier trimestre 2020

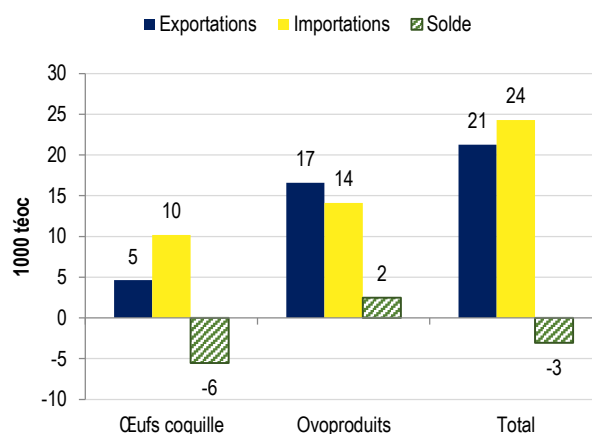
Selon Coop de France NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en hausse de 7,2 % sur le premier trimestre 2020 et les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation en hausse de 4,1 %.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



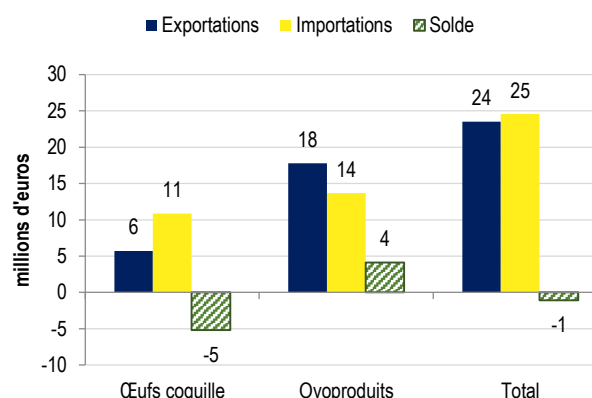
Source : CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits 2 mois 2020 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Commerce français d'œufs et ovoproduits 2 mois 2020 en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 5 538 téoc ; - 5,2 M€) sur 2 mois 2020. Par rapport à 2019, les exportations sont en hausse (+ 42,2 %), notamment vers la Belgique (+ 140,8 % ; + 665 téoc) et les Pays-Bas (+ 105,2 % ; + 1 531 téoc) tandis qu'elles se replient vers l'Espagne (- 99,6 % ; - 779 téoc) et l'Allemagne (- 79,9 % ; - 104 téoc). Les importations d'œufs coquille sont en baisse de 11,4 % en volume et de 7,4 % en valeur, principalement en provenance de Pologne (- 41,2 % ; - 487 téoc), d'Italie (- 96,9 % ; - 354 téoc) et d'Espagne (- 5,4 % ; - 365 téoc), alors que l'on constate une reprise des importations en provenance du Portugal (222 téoc contre 20 téoc) sur 2 mois 2020 par rapport à 2019.

Sur 2 mois 2020, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 7,7 %) et en valeur (+ 10,5 %). Les ventes en direction de l'Italie et de la Belgique ont progressé respectivement de + 352 téoc et + 290 téoc. Vers les Pays tiers, la progression a été forte vers le Japon (+ 129 téoc), tandis que des baisses sont enregistrées vers le Royaume-Uni (- 54,1 % ; - 889 téoc) et Oman (- 63,5 % ; - 142 téoc). Les importations d'ovoproduits progressent de 3,1 % en volume et de 11,6 % en valeur, notamment en provenance de Pologne (+ 638 téoc) et d'Espagne (+ 7,8 % ; + 314 téoc), tandis qu'elles reculent fortement en provenance de Belgique (- 35,6 % ; - 1 166 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 4,1 M€) et s'améliore de 0,3 M€ sur 2 mois 2020 par rapport à 2018, en lien avec la forte progression des exports en valeur (+ 10,5 %) et en volume (+ 7,7 %).

Le solde commercial global œufs et ovoproduits sur les premiers deux mois de 2020 est de - 3 000 téoc et - 1 M€.

Indicateurs de marché

Achats : Progression en alternatifs et recul en cage

Sur le mois de janvier 2020 les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en recul (- 0,9 %) par rapport à janvier 2019. En février, les achats d'œufs coquille sont dynamiques et progressent de 7,4 % par rapport à janvier et de 4,0 % par rapport à février 2019. Cette forte progression pour le mois de février s'explique en partie au jour supplémentaire de février (année bissextile) et qui coïncide avec un samedi.

Sur 2 mois 2020, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse (+ 1,6 %) par rapport à l'année précédente, avec une importante baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 20,5 %), de même que pour le Label Rouge (- 7,7 %), tandis que les achats d'œufs sol progressent significativement (+ 135,8 %) suivis par les œufs plein air (hors Label) et Bio (respectivement + 12,6 % et 16,9 %).

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 1,0 % sur 2 mois 2020 par rapport à 2019, porté par la hausse des achats d'œufs issus de poules en systèmes alternatifs.

D'après Kantar Worldpanel, sur 2 mois 2020, la répartition des achats d'œufs en grande distribution par mode de production est la suivante : 35 % d'achats d'œufs issus de poules élevées en cages suivis par le plein air hors Label Rouge (33 %), les œufs bio (16 %), les œufs sol (9 %) et le Label Rouge (7 %).

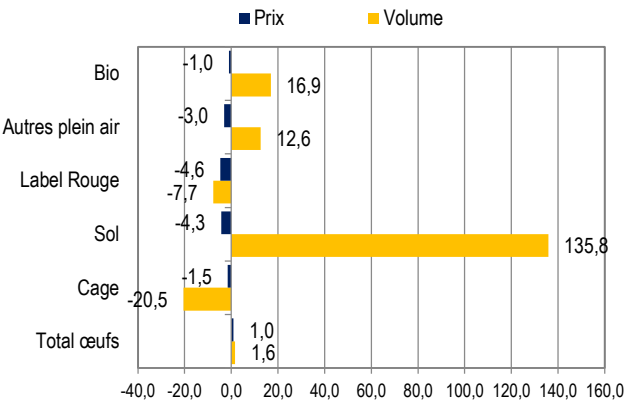
Rebond en calibré et retour à l'équilibre pour l'industrie

Avec une demande qui demeurerait correcte au niveau du conditionnement et un transfert important de la production vers l'alternatif, la TNO du calibré (cages) s'inscrit en hausse de 16 % sur l'année 2019 par rapport à la moyenne 2014-2016 (anté-piuronil) et recule légèrement (- 3,7 %) par rapport à 2018. En œufs destinés à l'industrie, la TNO trouve l'équilibre et se rapproche des prix historiques (2014-2016).

Sur les 18 premières semaines de 2020, les cotations d'œufs ont rebondi de (+ 10,3 %) après une tendance proche de celle de 2019 jusqu'à la 8^e semaine, en cause, l'adoption des mesures de confinement avec une demande grandissante au niveau des centres de conditionnement (circuit détail) tandis que l'activité ovoproduct liée à la RHD est en fort recul.

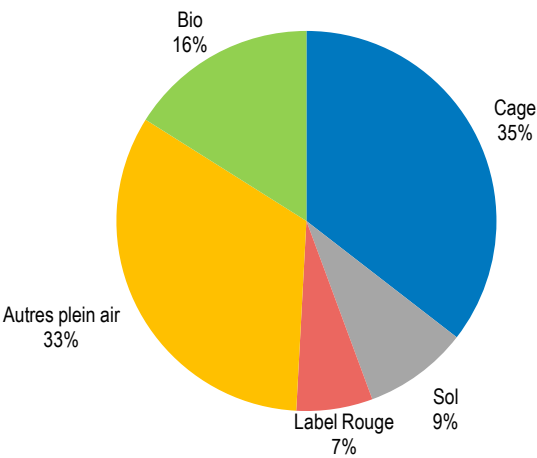
En œufs destinés à l'industrie, la TNO a suivi une tendance haussière sur les 10 premières semaines 2020 (+ 15,3 %), à partir de la 11^e semaine, qui coïncide avec les mesures de confinement, la TNO replonge à - 40 % à 0,6 €/kg à la 14^e semaine, en lien avec la fermeture de la RHD et un recul de l'activité export. Depuis la 14^e semaine, la TNO se redresse progressivement pour atteindre 0,76 €/kg à la 17^e semaine.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 2M 2020 et 2M 2019



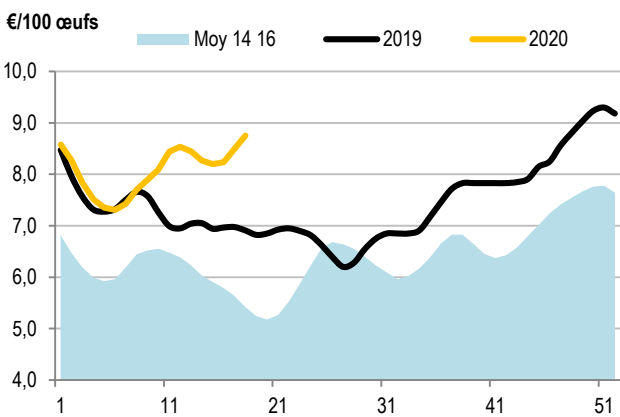
Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Répartition des achats d'œufs sur 2M 2020



Source : ITAVI d'après IRI

Évolution de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

En 2019, les mises en place européennes sont en hausse de 0,9 % par rapport à 2018 avec une progression notable de l'Allemagne (+ 13,8 %) et de l'Espagne (+ 9,9 %), tandis qu'une baisse de 1,4 % est enregistrée en Pologne et de 3,6 % au Royaume-Uni. Le cheptel européen reste concentré dans 6 pays (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne et Pologne), couvrant 64 % des mises en place totales avec une progression de leur poids par rapport à 2018 de 2,2 points.

Commerce extérieur

Sur l'année 2019, on observe une hausse des exportations extra-européennes totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (+ 9,5 %), et une stabilité en valeur (- 0,6 %) par rapport à 2018. Les exportations sont en hausse en volume vers le Japon (+ 25,6 %), la Corée du Sud (+ 101,1 %) et la Mauritanie (+ 57,1 %), tandis qu'elles se replient vers Israël (- 36,2 %).

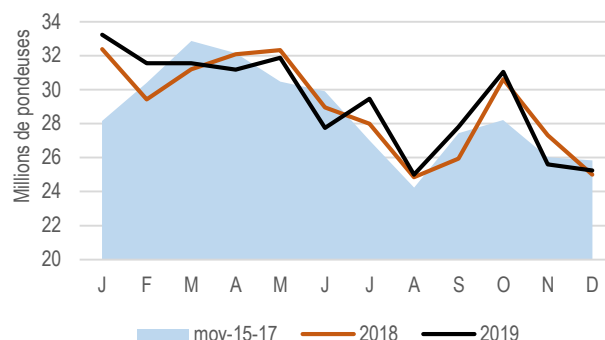
Les exportations vers le Japon (78 331 téoc) concernent essentiellement des ovalbumines séchées. La hausse observée est principalement due aux exportations néerlandaises (+ 45,8 % ; + 9 743 téoc) et italiennes (+ 27,1 % ; + 6 158 téoc).

Les importations sont en baisse en volume (- 16,0 %) et en hausse (+ 9,4 %) en valeur sur l'année 2019 par rapport à 2018, avec un repli des importations en provenance des États-Unis (- 17,5 %), notamment sur des entiers séchés, et en provenance d'Ukraine (- 8,2 %).

Les importations d'œufs et d'ovoproduits en provenance des États-Unis sont en repli en volume (- 17,5 %) tandis qu'elles augmentent (+ 35,6 %) en valeur. Ceci est engendré par la baisse des achats de l'Italie (- 938 téoc) et de la Suède (- 587 téoc) conjuguée à une hausse du prix moyen (+ 64,3 %) à 5,10 €/kg.

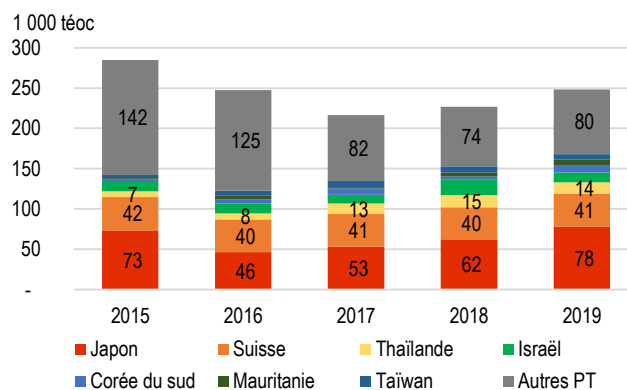
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur en 2019 (+ 191 M€) mais se dégrade légèrement (- 2,7 %) par rapport à 2018 (- 5 M€), du fait de la progression des importations en valeur.

Mises en places de pondeuses en Union Européenne



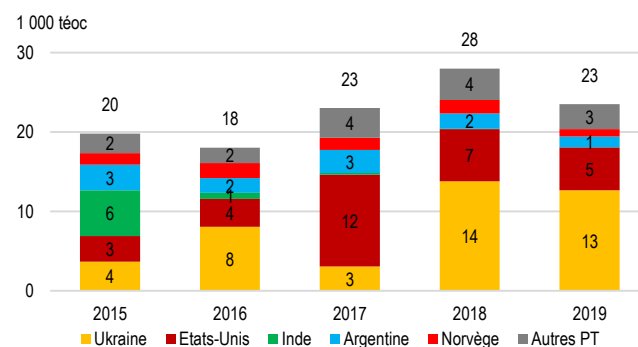
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes d'œufs et d'ovoproduits entre 2016 et 2019



Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et d'ovoproduits entre 2015 et 2019



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur l'année 2019, les mises en place de canards gras ont baissé de 3,3 % par rapport à 2018, atteignant 40,6 millions de têtes, chiffre inférieur au niveau historique 2013-2015 qui s'établissait à 42,3 millions de têtes.

Sur le premier trimestre 2020, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont augmenté de 0,9 % par rapport à 2019 pour s'établir à 190 318 tonnes.

Les abattages de canards gras en nombre de têtes sont en baisse de 1,0 % sur le premier trimestre 2020 par rapport à 2019 et en baisse de 18,1 % par rapport à la même période sur 2013-2015.

Commerce extérieur

Les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une progression en volume (+ 5,0 %) et en valeur (+7,4 %) sur 2 mois 2020 par rapport à 2019. Les importations totales de foie gras sont en forte hausse (+ 20,9 %) en volume et (+ 16,7 %) en valeur sur la même période.

Sur 2 mois 2020, les exportations de foie gras cru augmentent en volume, tirées par la progression d'exportation vers les Pays tiers (+ 4,9 %), notamment vers le Japon (+ 131,5 % ; + 35 t), la Suisse (+ 32,9 % ; + 5 t) et Hong-Kong (+ 43,1 % ; + 3 t). Les exportations de foie gras cru sont en hausse de 5,3 % sur 2 mois vers l'UE¹ (+ 5,8 %), notamment vers l'Espagne (+ 6,7 %) et la Belgique (+ 35,6 %).

Les importations françaises de foie gras cru sur 2 mois 2020 sont en forte hausse de 80,1 %, à la fois en provenance de Bulgarie (+ 65,6 % ; + 70 t) et de Hongrie (+ 100,0 % ; + 87 t).

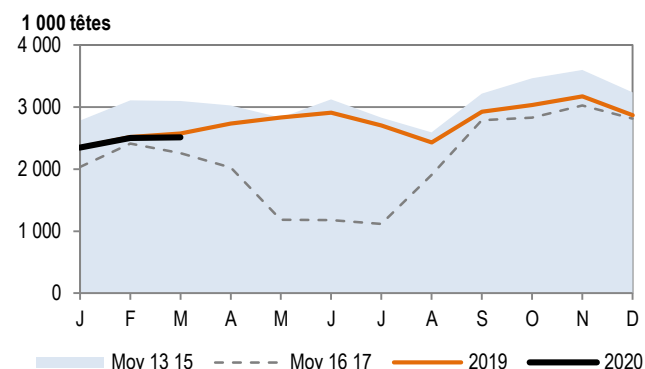
Les exportations de préparations à base de foie gras progressent en volume (+ 4,5 %) et reculent en valeur (- 1,8 %) sur 2 mois 2020 du fait d'une hausse des exportations en volume principalement vers les Pays tiers (+ 38,5 % ; + 15,6 t), notamment vers le Japon (+ 293 %) et la Suisse (+ 28,8 %). A contrario, les ventes vers l'UE ont reculé de 6,8 %, notamment vers l'Espagne (- 13,2 % ; - 8,8 t) et vers le Royaume-Uni (- 24,0 % ; - 1,3 t).

Les importations de préparations sont en forte baisse de 84,4 %, en lien avec la baisse des importations bulgares (- 95,7 % ; - 102 t) et belges (- 50 % ; - 9 t) en 2 mois 2020 par rapport à 2019.

Le solde du commerce extérieur de foie gras en 2 mois 2020 reste positif en volume (+ 19 tonnes) et en valeur à 4,8 M€. Ce solde se dégrade de 50 t en volume et reste stable en valeur en lien avec

la baisse des prix moyens à l'importation de foie gras cru (- 25,2 %) à 12,6 €/kg.

Abattages contrôlés CVJA de canards gras en milliers de têtes



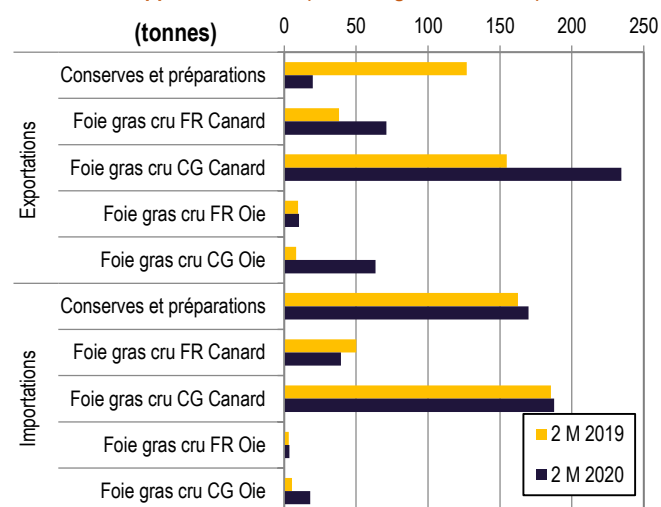
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 2 mois 2020 et 2 mois 2019

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	2 mois	% 20/19	2 mois	% 20/19
Conserves et préparations	169,9	4,5	19,8	-84,4
dont UE 27+UK	114,0	-6,8	19,8	-84,4
dont pays tiers	56,0	38,5		
Foie gras cru	256,9	5,3	388,4	84,4
dont UE 27+UK	124,9*	5,8	387,6	84,1
dont pays tiers	132,0	4,9	0,8	

*volume estimé pour le mois de janvier. Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 2M 2020 par rapport à 2M 2019 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

¹Le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE depuis fév. 2020. Dans l'attente de la finalisation des accords régissant la relation commerciale entre l'UE et le Royaume-Uni, le périmètre d'analyse restent sur le périmètre UE-27+UK.

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur les 15 premières semaines de 2020 (mi-avril) s'établissent à 0,94 millions de femelles contre 1,04 sur la même période en 2019 soit une baisse 9,8 %. Cette baisse est plus importante que celle de début d'année 2019 qui s'établissait à 2,4 %. Durant les premières semaines du confinement, le cumul des IA entre le 12^e et le 15^e semaine a fortement reculé (- 16 %) par rapport à 2019. Les fabrications d'aliment de lapin ont baissé de 2,0 % sur le premier trimestre 2020 par rapport à 2019. Sur les 2 premiers mois 2020, les abattages contrôlés de lapins se replient quant-à-eux de 6,3 % en poids et de 7,4 % en têtes par rapport à 2019.

Commerce extérieur

Sur le cumul de 2 mois 2020, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 2,5 M€, en hausse de 9,7 % par rapport à la même période 2019 (+ 0,22 M€). Cela s'explique par la hausse des exportations en valeur (+ 0,13 M€), conjuguée à des importations en recul (- 10,1 %).

Les exportations reculent légèrement (- 0,5 %) en volume et progressent de 4,0 % en valeur sur 2 mois 2020 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en progression de 4,5 % à 4,53 €/kg. Les exportations se replient vers l'UE (UE-27+UK) (- 8,8 %) notamment vers l'Italie (- 49 téc), l'Allemagne (- 24 téc) et l'Espagne (- 42 téc), tandis qu'elles progressent vers la Belgique (+ 68 téc) et le Portugal (+ 16 téc). Vers les Pays tiers, les exportations ont fortement progressé (+ 164 %) sur 2 mois 2020, notamment vers les États Unis (+ 62 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 18,6 %) et en valeur (- 10,1 %) sur 2 mois 2020. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent en provenance de Belgique (- 49 téc), d'Espagne (- 12 téc) et de Chine (- 23 téc) mais progressent en provenance de Hongrie (+ 18 téc).

Indicateurs de marché

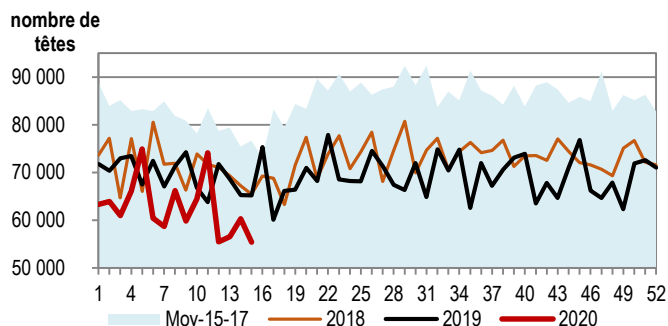
Sur un cumul de 15 semaines 2020, la cotation du vif reste stable (+ 0,1 %) et suit la même tendance de début d'année 2019.

En janvier 2020, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en forte baisse (- 16,4 %) par rapport à 2019 avec un prix moyen en hausse de 2,4 %. **En février**, la baisse des achats se rétracte à - 2,9 % par rapport à 2019. En comparaison avec janvier les achats ont progressé de 5,8 % avec un prix moyen en baisse de 3,0 %. Ce rebond des achats en février est dû en partie au nombre de jour (29 jours) avec 5 samedis.

Sur 2 mois 2020, les achats de lapin par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en repli de 10,0 % en volume, avec des prix moyens relativement stables (+ 0,4 %) par rapport à 2019. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 9,6 %) tandis que les volumes de lapin en morceaux affichent un recul moins important (- 6,5 %). Le demi lapin affiche une forte baisse de 19,1 % sur cette période, après avoir connu une progression de 17,1 % sur l'année

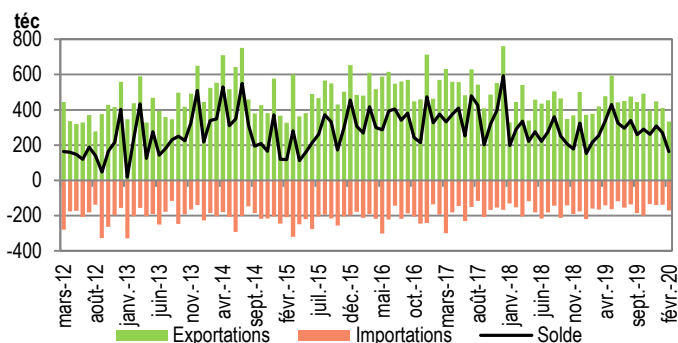
2019. Ce repli des achats de viande lapin s'explique par un recul de 11,0 % du nombre d'acheteurs sur 2 mois 2020 par rapport à 2019. Le taux de pénétration (nombre de ménages acheteurs du produit) recule de 11,5 % sur 2 mois 2020.

Évolution du nombre de lapines inséminées



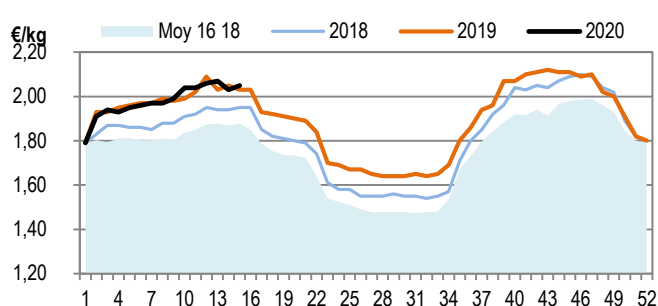
Source : CLIPP

Échanges français de viandes et préparations de lapin en volume depuis janvier 2014



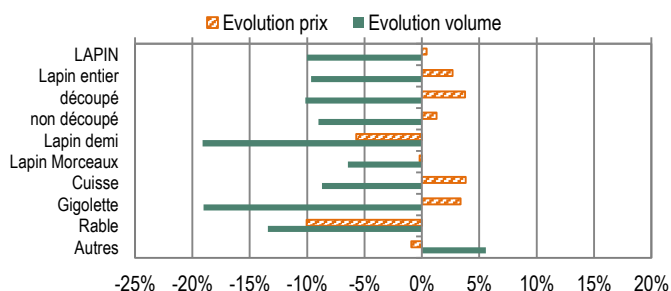
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 2 mois 2020



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

1. FRANCE

Gestion des formations relatives aux contrôles ante et post mortem des volailles et lagomorphes prévues par l'arrêté du 30 décembre 2011 relatif à la participation du personnel de l'abattoir au contrôle de la production de viande de volailles et de lagomorphe, dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire instaurée par la loi n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19.

[DGAL/SDSSA/2020-265](#)

Transport des animaux vivants - Rapports annuels sur les contrôles réalisés en 2019 : questionnaires saisis sous SIGAL

[DGAL/SDSPA/2020-262](#)

Congélation exceptionnelle de denrées alimentaires d'origine animale dans le contexte de l'état d'urgence sanitaire lié à la lutte contre l'épidémie de Covid-19.

[DGAL/SDSSA/2020-263](#)

Surveillance des salmonelles en élevage de volailles - aménagement des délais de réalisation des analyses de dépistage en filière Gallus gallus et dinde de chair d'engraissement.

[DGAL/SDSPA/2020-226](#)

2. UNION EUROPEENNE

Rectificatif au règlement d'exécution (UE) 2019/1685 de la Commission du 4 octobre 2019 désignant un centre de référence de l'Union européenne pour le bien-être des animaux en ce qui concerne les volailles et d'autres petits animaux d'élevage (« Journal officiel de l'Union européenne » L 258 du 9 octobre 2019)

C/2020/1540

[\(JOUE, 16/03/2020\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2020/567 de la Commission du 22 avril 2020 modifiant le règlement (CE) no 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine

C/2020/2659

[\(JOUE, 24/04/2020\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2020/529 de la Commission du 15 avril 2020 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2020/47 concernant des mesures de protection motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène de sous-type H5N8 dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2020) 2369] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2020/2369

[\(JOUE, 16/04/2020\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2020/544 de la Commission du 20 avril 2020 modifiant l'annexe I du règlement (CE) no 798/2008 en ce qui concerne les mentions relatives aux États-Unis sur la liste des pays tiers, territoires, zones ou compartiments en provenance desquels certains produits de volailles peuvent être importés dans l'Union ou transiter par celle-ci, pour ce qui est de l'influenza aviaire hautement pathogène (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2020/2562

[\(JOUE, 20/04/2020\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2020/393 de la Commission du 11 mars 2020 modifiant l'annexe I du règlement (CE) no 798/2008 en ce qui concerne les mentions relatives à la Russie sur la liste des pays tiers, territoires, zones ou compartiments en provenance desquels certains produits de volailles peuvent être importés dans l'Union ou transiter par celle-ci, pour ce qui est de la maladie de Newcastle (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2020/1332

[\(JOUE, 12/03/2020\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2020/352 de la commission du 3 mars 2020 modifiant l'annexe I du règlement (CE) no 798/2008 en ce qui concerne la mention relative à l'Ukraine dans la liste des pays tiers, territoires, zones ou compartiments en provenance desquels certains produits de volailles peuvent être importés dans l'Union et transiter par celle-ci, pour ce qui est de l'influenza aviaire hautement pathogène (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2020/1116

[\(JOUE, 04/03/2020\)](#)